

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

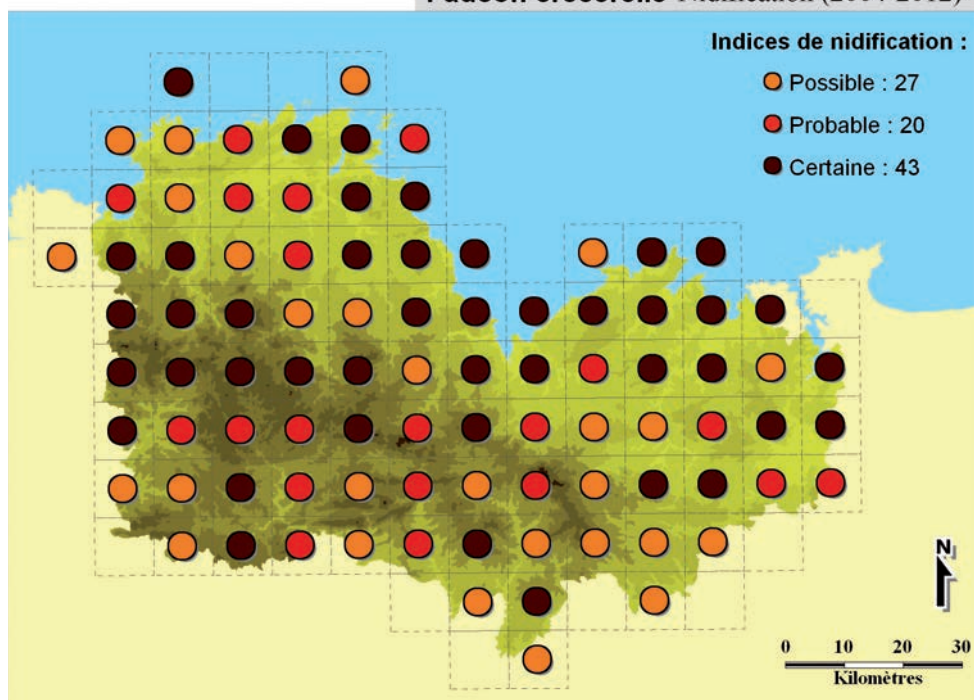
Le Faucon crécerelle niche du Paléarctique occidental à la Mongolie, à l'exception de l'Islande et l'extrême nord de la Sibérie (D). En France, il s'agit d'un nicheur, migrateur et hivernant commun comptant entre 70 000 et 100 000 couples au milieu des années 2000 avec une population essentiellement sédentaire en dehors des vagues de froid (D). En Bretagne, il est largement réparti sur l'ensemble du territoire et peu d'évolutions ont été constatées entre les enquêtes 1980-1985 et 2004-2008 (C). Une étude menée en Finistère a mis en évidence les paramètres locaux de reproduction de l'espèce : accouplements notés du 27 février au 25 avril, ponte entre le 5 avril et le 6 mai en moyenne de 4,72 œufs (C).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Faucon crécerelle est présent sur l'ensemble des Côtes-d'Armor (îles et îlots compris) aussi bien en période hivernale que de reproduction. L'espèce offre de nombreux indices de nidification, celle-ci étant facile à prouver. L'espèce s'est adaptée à toutes sortes de milieux, s'installant aussi bien dans un ancien nid de Corvidés que dans les arbres ou sur des pylônes électriques, des vires, des cavités

de vieux bâtiments ou encore dans des nichoirs artificiels (C). En Côtes-d'Armor, un couple de Faucon crécerelle a choisi en 1989 et 1990 un pylône EDF de la banlieue briochine, déjà occupé par des Pies bavardes, pour nicher. La reproduction a été un succès avec 2 jeunes envolés début juillet la première année et 3 jeunes envolés fin juin la seconde (Boishardy, 1990). De nombreuses données de nidification proviennent de carrières où l'espèce partage parfois avec succès le territoire avec le Grand Corbeau et le Faucon Pèlerin. L'espèce colonise aussi fréquemment les piles des vieux ponts et viaducs assez nombreux sur le littoral du département et dans les villes (comme à Saint-Brieuc). Lors de l'enquête nicheurs menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, l'espèce se classe 38^e en termes de fréquence et 39^e en termes d'abondance à Saint-Brieuc et, respectivement, 33^e et 38^e à Plérin (P). Même si l'espèce arrive en fin de classement, elle est tout de même le rapace nicheur le plus commun avec 5 à 6 aires localisées dont 4 sur Plérin : les deux carrières de la vallée du Gouët (Persas et Grognet), Tournemine, la pointe des Tablettes, au dessus du port du Légué et sous le pont Toupin (vallée de Gouédic) (P). L'espèce est très majoritairement observée à l'unité (85 % des données),

Faucon crécerelle Nidification (2004-2012)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Faucon crécerelle

Falco tinnunculus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

puis en couple (11 %) ou en famille (2 adultes et 5 jeunes maximum) (4 %). Aucun regroupement n'a lieu, l'espèce étant sédentaire et non grégaire.

Des oiseaux d'Europe du Nord peuvent venir renforcer les effectifs hivernaux et donc être observé au passage mais sont difficiles à distinguer d'oiseaux locaux ou de jeunes en dispersion postnuptiale.

En hiver, lors de l'opération de science participative de comptage *Oiseaux des jardins* menée entre 2009 et 2013, le Faucon crécerelle se classe entre la 38^e et 39^e place en termes de fréquence (à l'exception de 2010 où il arrive 63^e) et entre la 39^e et 56^e place en termes d'abondance (K). Ce classement ne reflète pas son absence du territoire en cette période mais plutôt le fait que ce rapace ne fréquente pas ou peu les jardins, à l'exception de ceux situés à proximité de champs ou prairies où les rongeurs sont abondants. Les individus chassent seuls, l'espèce est logiquement peu abondante.

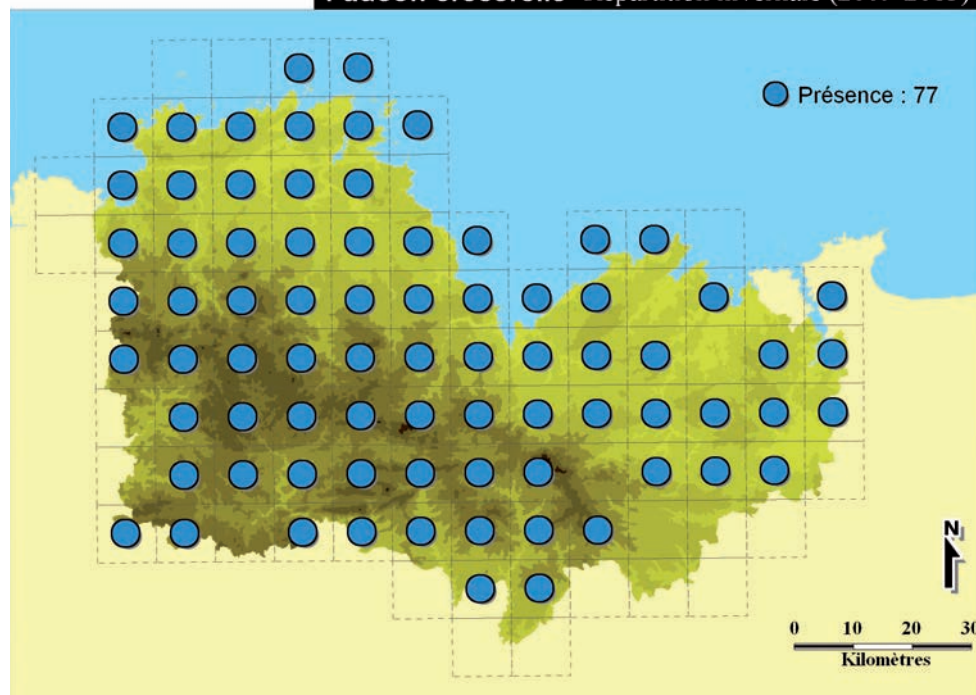
Tendances et perspectives

Le statut de conservation du Faucon crécerelle est jugé défavorable en Europe mais de *Préoccupation mineure* en France (C ; U). L'espèce connaît pourtant une diminution de 25 % de ses populations nicheuses entre 1989 et 2009 (J). Cette baisse est surtout notée en milieu agricole où l'intensification des pratiques et la disparition des prairies au profit des grandes cultures réduisent les ressources alimentaires (J). L'absence d'études quantitatives en Bretagne ne permet pas de statuer plus précisément sur la situation départementale.

Bibliographie

Boishardy D. (1990). Une aire de Faucon crécerelle sur un pylône EDF – 1989 – 1990. *Le Fou*, 23:6.

Faucon crécerelle Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances.* Saint-Brieuc, 416 p.